L'Écho de l'Au-delà & d'Ici-bas



Rédacteur en chef
F.-Ch. Barlet

Secrét. de Rédaction :
D. GÉBURAH
et
P. OURDECK

Numéro 14 — Seul Organe d'Union Spiritualiste bi-mensuel Illustré — 15 Juillet 1900

LE NUMERO : 0 fr. 35

SOMMAIRE

ABONNEMENTS

France		Union Postale	
Un an	7 »	Un an	8 »
Six mois	4 »	Six mois	5 »
Trois mois	2 50	Trois mois	3 »

RÉDACTION & ADMINISTRATION
PARIS — 3, RUE DE SAVOIE, — PARIS
TÉLÉPHONE 282.67.

AGENTS A L'ÉTRANGER :
A Munich : FRANZ MICKL. — (Destouchessis, 3. W.) 9.
A Rome : BERNARDO LUX. — Via delle Convertite, 19.
A Londres : THEOSOPHICAL PUBLISHING SOCIETY. — Langham Place, 3.

L'Écho de l'Au-delà & d'Ici-bas

Seul Organe d'Union Spiritualiste bi-mensuel Illustré

Rédacteur en chef : F.-Ch. BARLET

Numéro 14

Secrét. de Rédaction : **P. GÉBURAH et P. OURDECK**

15 Juillet 1900

LE NUMÉRO : 0 fr. 35

POUR L'UNION

Dans un livre, au reste fort remarquable, dont on trouvera plus loin le compte-rendu, la phrase suivante est venue nous rappeler que nous sommes loin d'en avoir fini avec les objections sérieuses que soulève l'esprit de fraternité sans réserve, de synthèse qui n'admet aucune exclusion :

« *L'esprit de tolérance dont les fils du* « *Ciel dégénérés se font un mérite n'est* « *qu'un signe d'affaissement de leurs vir-* « *tualités originelles* (1). »

Et *les fils du Ciel* sont représentés là « comme des herbivores pervertis au souffle « des suggestions ambiantes... prédisposés à « des épizooties virulentes... entraînés à des « dépravations dont le froid carnassier (fils « de la Terre) se scandalise et se réjouit à la « fois », car celui-ci est justement destiné, dans ses instincts farouches « à dévorer ces « troupeaux dégénérés qui ont offensé le « Seigneur ».

Il ne manque pas, en effet, d'excellents esprits, qui, ainsi que M. Dubéchot, ne comprennent la vie que comme une lutte éternelle et périodique entre l'erreur et la vérité, le bien et le mal, le jour et la nuit. La nuit, l'erreur, le mal sont pour eux des ennemis qu'ils ne peuvent se lasser d'accabler de coups et d'anathèmes, dans l'espoir de les anéantir, comme s'ils pouvaient se flatter eux-mêmes de posséder toute lumière, toute Vérité, toute Vertu !

C'est un principe aussi vieux que le monde que celui de l'universelle et incontestable dualité qui règne sur les choses de ce monde. Mais, depuis les temps les plus reculés aussi, tous les manichéismes édifiés sur cette polarisation se sont évanouis à la lumière de la synthèse trinitaire qui la complète et la résout.

C'est qu'il est plus d'une sorte d'oppositions. Les unes, nées d'une incompatibilité absolue sont réellement irréductibles, mais celles-là sont purement métaphysiques. Les autres, et c'est de beaucoup le plus grand nombre, sont comme les pôles extrêmes d'organismes pleins de vitalité ; on ne peut les isoler ou les détruire sans atteindre la vie même dont ils sont la double source. Telle est, pour n'en citer qu'un exemple, la féconde dualité des sexes.

Or, c'est à cette catégorie qu'appartient l'ensemble des doctrines élevées sur une même pensée, comme celles du spiritualisme.

On peut les classer, en dresser la série selon la part d'or pur ou d'alliage qu'elles paraissent offrir, mais il n'est permis d'en rejeter aucune sans mutiler l'Église des fidèles qui se rattachent à leur idée mère. L'orthodoxie n'est qu'un sommet ; semblable à la flèche que nos cathédrales lancent vers le ciel, elle s'effondre dès qu'elle n'est plus portée sur la base obscure ou massive de ses fondations et de ses colonnes.

(1) *Trésors métalliques et Epargnes vivantes.*

Aussi bien, l'anathème, la violence, ont-ils jamais produit d'autre effet que la réaction d'indépendances d'autant plus acharnées qu'elles sont plus vigoureuses et plus saines?

Laissez donc, sans crainte, l'âme anxieuse de vérité, et trop faible encore pour la conquérir, s'évertuer en liberté là où elle est capable de le faire. Gardez-vous de repousser dans les ténèbres celle qui s'y débat pour en sortir; c'est en projetant sur elle toutes vos lumières, c'est en lui tendant une main secourable et fraternelle, non pas en la violentant, que vous hâterez le salut qu'elle cherche.

Eh quoi, n'avons-nous pas aussi dans nos doctrines une foi assez puissante pour les croire invincibles sans les secours de nos bras misérables, par le seul éclat de leur exposition? Réservons donc contre la révolte de l'orgueil et du mensonge égoïstes les fouets ignobles comme eux de nos réprobations : Aux âmes généreuses qui ne craignent pas d'affronter les pires dangers pour conquérir la vérité, nous ne devons que les cris de notre expérience, l'appel de notre amour fraternel. Et par eux loin d'affaiblir nos rangs, nous les verrons renforcer de tous leurs dévouements d'abord, puis de leur concours triomphant et de leur gratitude.

Nous voulons donc, avant tout, nous souvenir combien d'entre nous ont traversé ces défilés dont nous savons aujourd'hui les ténèbres, combien ont côtoyé longtemps les précipices avant d'arriver aux régions où les sommets commencent à s'entrevoir : Nous voulons retourner vers ceux qui nous suivent non pas en adversaires, non pas même en gardiens jaloux de les préserver en dépit d'eux-mêmes, mais en frères que nous avons hâte de voir arriver au milieu de nous

Que ceux qui nous estimeront, pour cela, « des fils du Ciel dégénérés dans l'affaissement de leurs virtualités originelles » se rappellent comment celui qui descendait des cieux pour servir de modèle à l'Humanité, n'a voulu montrer à tous, depuis le disciple aimé jusqu'au dernier des coupables, qu'indulgence, amour et protection, bravant, jusqu'à la mort, la rage du fanatisme et du mensonge coalisés contre sa douceur. Et deux mille ans d'un pouvoir encore invincible nous disent le triomphe de ce sublime sacrifice !

C'est pourquoi, aujourd'hui même, nous prions l'un de nos maîtres de retirer quelques mots d'amère critique que sa haute science lui avait inspiré contre les dangers du spiritisme. Mais d'autre part, sachant comme lui, par une observation quotidienne, la réalité de ces périls, nous nous faisons un devoir d'en signaler le redoublement comme un fait d'entière actualité. Nous pouvons affirmer qu'en ce moment, nous sommes sous le coup d'une invasion véritable des bas-fonds de l'invisible, à l'assaut de l'Humanité. Nous croyons donc devoir recommander à tous les médiums, que nous ne pourrions sans doute détourner de leurs pratiques, d'y observer du moins autant que jamais les prescriptions de leurs maîtres spéciaux, le désintéressement, l'humilité, la prière sincère. Elles doivent se mesurer à l'étendue même de facultés qui sainement cultivées peuvent les élever jusqu'aux plus belles réalisations de la Haute Science.

De même, encore, instruits de la toute puissance accordée à la Volonté humaine quand elle est suffisamment sanctifiée, nous sommes certains aussi des dangers et de la faiblesse de la Magie cérémonielle, pauvre reflet de cette haute et sainte puissance. Si donc nous avons pu signaler ici, comme une manifestation publique de l'occultisme et des désirs, des efforts qu'il provoque dans le monde, les produits magiques qui lui sont offerts, nous devons aussi déclarer nettement que nous sommes et que nous voulons rester étrangers à toutes les productions de cet ordre. Répondant ainsi à quelques consultations sur les talismans dont l'*Echo* avait eu à parler, nous prions nos lecteurs de se rappeler qu'il n'est pour rien dans leur confection et qu'il n'a pas à les apprécier.

Entendant rester dans les régions élevées de la science, au-dessus de ses pratiques élémentaires, l'*Echo* traitera du reste par la suite, et plus complètement, ces sujets spéciaux

si ses lecteurs l'encouragent assez pour lui permettre d'agrandir son cadre aux proportions des tableaux qu'il y faudrait exposer.

VISITE A L'EXPOSITION

UNE SÉANCE CHEZ LES AISSAOUA

Il y a trois siècles déjà, un marabout marocain, Sidi Mohammed ibn Aïça, à Mequinez, fonda une secte depuis célèbre. On conte qu'il vint, un jour de grande foule, demandant ceux qui voulaient subir la mort. Une dizaine de fidèles se présentèrent: on les fit entrer l'un après l'autre dans la tente: on entendait à chaque fois un grand cri et du sang coulait sous le voile de la tente. Puis quand tous eurent subi l'épreuve de la mort, ils se montrèrent bien vivants au public. Ils avaient acquis des pouvoirs étranges et nouveaux et pouvaient accomplir divers exercices dont les Aïçaoua de l'Exposition nous donnent un échantillon.

5 hommes sont accroupis sur une estrade, tenant chacun un tambourin.

Le chef, un homme à l'œil pénétrant et très doux, jette des parfums sur un petit réchaud placé devant lui. Puis tous font une invocation et commencent à frapper ensemble leurs tambourins (une longue, deux brèves, etc. ; la longue se dédoublant souvent en 2 brèves) et chantent une mélopée qui peu à peu s'accélère. Alors l'un des cinq se détache du groupe. Il est pieds nus, et se débarrasse de sa tunique blanche sans manches, il se prosterne et le chef verse le parfum qui fume autour de sa tête. Puis il se relève et commence une danse très curieuse. Toujours sur le même rythme, une longue et 2 brèves, il se balance alternativement sur l'un et l'autre pied, et secoue de plus en plus vigoureusement sa tête d'avant en arrière.

Il est vraisemblable que cet exercice, congestionnant le cerveau, aide à provoquer un état spécial, analogue à ceux de l'hypnose. Les derviches arrivent au même résultat par une rapide rotation. Soudain les tambourins s'arrêtent, et l'Aïçaoua à nouveau s'incline vers le réchaud fumant, tandis que ses frères font une incantation trainante sans rythme accentué.

Se redressant alors il fait ses exercices, en marchant à grand pas, s'arrêtant pour faire compter les résultats. Puis, quand il a fini, il va s'asseoir et les tambourins recommençent. Ainsi les cinq défilent, le chef le dernier.

J'ai parlé d'hypnose: effectivement, dans leur état d'excitation, ils ne paraissent pas sentir la douleur et semblent inconscients du monde extérieur. Parfois ils commencent un acte sans rapport avec ce qu'ils ont à faire, et il faut qu'un frère vienne les orienter vers une autre action.

Dans cet état, ils mangent avec une apparente avidité des tiges de cactus garnies de leurs feuilles piquantes, se traversent les joues et la peau du ventre avec des poinçons ou des aiguilles, se font sortir le globe de l'œil de l'orbite, marchent sur des pelles rougies et des tranchants affilés de sabres, avalent du feu, du ver qu'ils brisent avec les dents, des serpents vivants, etc. L'un d'eux s'enfonce dans le crâne un gros clou très pointu (1 centimètre et 2 millimètres à notre séance) et se promène triomphalement en cet état. Leurs blessures ne saignent pas en général. Mais ils ont le pouvoir de les faire saigner à volonté si on le leur demande, ce qui semble indiquer la possibilité d'une action volontaire sur le système nerveux sympathique (ce fait est à rapprocher des stigmates des hystériques).

Après chaque blessure, ils prononcent à voix basse des paroles sacrées qui les immunisent, disent-ils, et passent leur doigt mouillé de salive sur la plaie, qui laisse rarement une cicatrice.

Ils mouillent aussi de salive leurs instruments de fer avant de s'en servir.

C'est, avec le parfum (benjoin), leur seul antiseptique...

Quand ils font saigner une blessure, le chef arrête le sang en marmottant les paroles saintes et en passant sur la plaie son doigt mouillé.

Leur impassibilité à la douleur est parfaite. D'ailleurs, nulle supercherie à proprement parler. Si on fait la critique sevère de chacun de ces exercices on peut remarquer qu'il est possible d'avaler sans danger du verre broyé suffisamment fin : qu'on peut monter sur une lame de rasoir, sans se couper, si elle est bien perpendiculaire et s'il ne se produit aucun glissement, que les blessures n'intéressent jamais, après tout, que la peau, et que le venin des serpents n'est pas dangereux pour la voie digestive, si les muqueuses sont en bon état. Pour les étoupes enflammées, c'est un jeu que nous avons vu jouer maintes fois par des Européens. Quant au clou, à peine atteint-il les méninges.

Le fait vraiment inexplicable est celui de l'état des blessures qu'ils font saigner à volonté. Et ces blessures, *à Paris*, ne s'injectent pas et ne suppurent jamais.

Quelle raison donneront de cela les négateurs du corps astral ? L'occultiste sait que par *la Foi* on peut agir sur lui et par son intermédiaire sur le corps physique...

En terminant, qu'on médite sur la ressemblance du nom d'Aïça. Ces avaleurs de serpents, appartenant à une initiation essentiellement féminine, n'ont-ils pas un occulte lien avec l'Aïscha de la Bible?... Les analogies de noms sont toujours révélatrices des choses cachées.

Communication Spirite

(Suite)

Nous voyons par cela, mes amis, pour répondre à votre question, que l'Esprit est inconscient au moment où a lieu l'acte sexuel qui l'intéresse et que, cependant, sa vie fluidique n'est point éteinte puisque, du fait même de l'attraction qu'il subit de par ses procréateurs charnels, il va vers eux toucher leurs propres fluides, s'en envelopper, automatiquement poussé qu'il est par l'action matérielle de leurs sens, action qui l'attire et l'attache *à elle*. C'est ainsi que vous pouvez comprendre que l'Esprit s'embryonne, immédiatement après le mariage des chairs,

dans les ovaires maternels lorsque les spermatozoïdes les ont alimentés.

L'Esprit, quoique inconscient de la copulation, se reportera, toujours, par force attractive, vers d'autres chairs dans le cas où sa jonction avec les parents, choisis ou non par lui, ne réussirait pas ou viendrait à se briser, soit par le désir, soit par les inconséquences des dits parents qui n'auraient pas eu toute la prudence ou toute la puissance ou enfin toute la volonté nécessaires pour garder l'embryon, là où il doit prendre vie et se développer jusqu'au jour de sa naissance terrestre.

Il y a quantité de germes, d'ovulations qui n'aboutissent point, soit par l'insuffisance de la puissance procréatrice matérielle de l'un deux.

Dans le cas d'avortement amené par l'une au l'autre de ces causes, l'Esprit embryonnaire va se porter ailleurs, dans un autre milieu également prêt à l'ovulation, milieu toujours approprié à la loi de *Karma* qu'il doit subir dans tous les cas.

(A Suivre).

Informations

Examens

Cette semaine a été particulièrement fructueuse pour les manifestations de la haute science :

La Société Théosophique a tenu, les 24, 25, 26, 27 et 28 juin à Paris, son congrès annuel. Nous rendons compte ici même de la dernière séance tenue à l'hôtel des Sociétés savantes.

Au même hôtel, le 22 juin, le Dr Papus, directeur de la faculté libre des Sciences hermétiques, a proclamé les résultats des examens subis par les élèves à la fin de l'année courante. Douze d'entre eux ont répondu avec succès au programme que nos lecteurs ont pu lire dans l'*Echo* du premier juin. Une session supplémentaire en octobre, accueillera une autre série de candidats désireux d'approfondir encore leurs études.

A l'Ecole de magnétisme et de massage de Paris, les examens ont été subis le 30 juin avec beaucoup de succès. Douze candidats encore y ont reçu leurs diplômes, bien gagnés.

Ces résultats accusent assez la vitalité du spiritualisme. Les frères que l'Exposition nous amènent déjà et que le congrès spiritualiste va bientôt rassembler, confirment l'activite de ce mouvement pour la province et l'étranger. Partout, et dans de fort nombreux centres, on travaille sans bruit, mais avec zèle et persévérance ; partout on sent l'ardent désir de se mettre à la hauteur de circonstances si rapidement aggravées de notre temps.

Puissions nous faire partager à nos lecteurs l'ambition, d'où sont nés l'*Echo* et la *Librairie Spiritualiste* de favoriser ce mouvement superbe en y unissant tous les efforts en un faisceau compact, par l'effacement de tous les conflits et la synthèse de tous les travaux.

Congrès

A l'hôtel des Sociétés savantes, le 20 juin, eut lieu la dernière séance du *Congrès* de la *Société théosophique.*

Mme Annie Besant, blanc fantôme casqué d'argent, tient pendant une heure entière l'assistance nombreuse et choisie sous le charme de sa parole lente mais sûre. Résumons son discours en quelques lignes :

La théosophie est une lumière : elle est la Science parfaite qui donne la paix. Elle répond à toutes les questions posées par l'angoisse humaine. Il existe trois genres de preuves à offrir aux gens du « monde » qui ne la connaissent pas.

1. L'Etude suivie des religions anciennes montre qu'à la base de toute vraie connaissance on retrouve une sagesse identique. Les grandes lignes morales, les dogmes religieux, les symboles, les histoires même sont semblables dans la vieille Egypte, la Chine, l'Inde et nous en retrouverons les traces jusque parmi les rouges dégénérés d'Amérique.

Les savants sont d'accord sur le fait, non sur l'interprétation. On a dit que cela montrait que toute société passait par un stade sauvage dont cette sagesse était l'expression. Mais est-ce soutenable ? Nos sauvages actuels ne présentent pas cette doctrine dans sa pureté. Au contraire, les littérateurs chinois et hindous nous la montrent à son plus haut degré de beauté, de sublimité, tant qu'auprès d'elles nous semblons des barbares.

En réalité, c'est que ces doctrines sont le fait des sociétés les plus raffinées et viennent de la « grande loge blanche » et de Dieu.

2° Preuves isolées de faits isolés de la doctrine.

Exemple : la réincarnation. On trouve des gens qui ont le souvenir des existences antérieures. Des enfants morts jeunes et réincarnés presque aussitôt présentent souvent ce phénomène curieux. Chacun peut arriver à retrouver en sa mémoire des images qui ne sont point de son incarnation actuelle. Pour cela il faut s'abstraire de son corps qui, lui, est neuf. Il faut, par la méditation, interroger l'âme persistante, et faire la nuit et le silence pour les impressions actuelles.

Ainsi les images d'une lanterne magique, invisibles en plein jour, apparaissent si on fait la nuit. L'incarnation donne à l'esprit la seule théorie satisfaisante des inégalités que présentent les hommes.

2 voies expérimentales apportent encore des preuves directes : le spiritisme, dangereux et contraire aux lois de l'évolution, et l'occultisme, où l'esprit pendant la vie quitte le corps et va voir (pratique très difficile et souvent dangereuse).

3° Les preuves précédentes ne sont pas des preuves. Il n'y en a qu'une qui soit absolue: on ne peut comprendre que ce dont on a la capacité. Le sauvage ne comprend pas le génie littéraire civilisé. Pour comprendre Dieu, pour saisir l'esprit, il faut développer l'esprit, faire pousser en soi l'âme germinale qui seule peut reconnaitre l'âme universelle.

Pour avoir la certitude de l'esprit, il faut se spiritualiser.

Maison hantée

Tout le monde connait maintenant par la presse quotidienne les détails des phénomènes constatés dans la maison parisienne de la rue de Bourgogne On sait les résultats de l'enquête soigneusement

poursuivie par la police. Ils sont, en apparence, la preuve d'une simple suggestion provoquée sur une nature sensible par des faits fort naturels; il parait cependant bien difficile d'expliquer de la même manière comment cette suggestion a pu s'étendre à tous les voisins qui ont témoigné l'avoir partagée; la question reste donc encore sans solution satisfaisante. Elle a suggéré à l'un de nos correspondants, occultiste émérite, les réflexions suivantes dont il nous a paru que nos lecteurs pouvaient tirer grand profit:

« Si l'enquête positive démontre que ce n'est pas là le fait d'êtres vivants dans l'état que ces cris signalent, il lui restera à rechercher sur les registres des décès de l'arrondissement s'il n'est pas mort à une époque même reculée une ou des personnes auxquelles on puisse attribuer les données fournies par ces cris. Il restera à trouver le médium qui sert à objectiver le phénomène avec cette intensité qui permet à des personnes variées d'en percevoir les effets.

« Nous savons qu'à la mort l'entité humaine fait, suivant son développement, un stage plus ou moins long en « astral ». Les enfants, particulièrement, attendent, selon la théorie réincarniste, leur rentrée prochaine dans la vie corporelle pour la continuation de leur évolution interrompue, c'est également le cas des suicidés ou des individus mort d'une fin violente et prématurée eu égard à leur évolution incomplète.

La vie astrale étant négative par rapport à la vie physique est une polarisation plus ou moins longue du corps nerveux dans un état adéquat à l'impression dominante de l'ensemble humain au moment de la mort physique.

Les voyants savent qu'un événement est inscrit dans la lumière, et pour longtemps, à l'endroit où il s'est produit. Cette inscription est « potentielle » c'est-à-dire que, de négative qu'elle est ordinairement pour les sens ordinaires, elle peut devenir positive s'il s'établit entre ses éléments passifs et un être vivant actif, une correspondance par le moyen du corps nerveux du vivant. C'est là le lien, le fil électrique qui rattache les deux pôles d'un courant double dont les effets deviennent alors sensibles aux sens ordinaires, particulièrement à la vue et à l'ouïe. L'astral ne demande qu'à établir ce courant pour objectiver ses divers états.

* *

Le médium célèbre dont l'arrivée a été annoncée précédemment est Mme d'Esperanza. Sa venue est encore incertaine.

BIBLIOGRAPHIE

N. B. — L'Administration de l'Écho de l'Au-Delà et d'Ici-Bas *procure, sans supplément de prix, tous les ouvrages dont il est rendu compte.*

Le Mariage du Ciel et de l'Enfer, par William Blake (1).

C'est un livre des plus étranges, des plus troublants; livre génial dont la moelle amère et du plus haut goût sera substance fortifiante pour les forts, mais des plus délétères aux faibles et surtout à quiconque souffre d'une indulgence trop facile pour soi-même. Livre terrible parce qu'il ne peut-être indifférent car il est beau comme du Michel-Ange, beau comme la formidable puissance qu'il évoque, celle de Lucifer; dangereux comme l'abîme, si dangereux que celui même qui l'écrivit sur le bord du gouffre infini n'a pas toujours résisté au vertige qu'il bravait.

Ouvrez-le, voyez tout d'abord ces étonnants dessins dont Blake orne lui-même son œuvre; elle n'a pas de meilleure préface que ces hardiesses inouïes d'un crayon justement célèbre en Angleterre. Est-il possible de se tromper sur les dons de ce voyant en présence de ces torses excités par l'effort et que les roches souterraines ne peuvent écraser, de ces monstres hybrides lugubrement affublés de lambeaux de formes humaines, de ces hommes qui roulent dans l'abîme, tête première, vers le feu central, tout enchaînés dans les replis des serpents.

Nous n'avons plus ici les révélations fragmentaires d'un médium, instrument inconscient de forces qu'il n'est pas sûr de connaître. Ce n'est pas le sensitif, c'est ici le voyant qui, dans toute la plénitude de sa conscience et de son génie artistique nous retrace les terribles scènes où se complait son âme intrépide. Et c'est bien peu dire que de les nommer terribles ces spectacles *du ciel d'en bas* où, par la force de sa volonté, il prétend faire plonger les anges eux-mêmes! Nous ne sommes plus même ici dans les régions terrestres où se cantonnent les larves et les fantômes; bien plus loin, bien plus bas, bien autrement formidables sont ceux qu'évoque ici, sciemment, William Blake: les esprits les plus terribles de l'Univers ceux de l'Air et du Feu. Nouveau Dante, il nous revient du fond de ces enfers le front tout rayonnant encore d'un éclat à la fois divin et sombre, infernal et sublime que ne peut rendre, semble-t-il, aucun verbe vulgaire.

Le voici, cependant, qui trouve dans l'exubérance de son pinceau, dans l'énergie vibrante de sa langue de prophète les formes capables de nous rendre en leur réalité vivante et l'infernale dignité de Lucifer, et l'horreur de l'âme humaine au fond de ce chaos, et la grandeur invincible qu'elle y trouve dans le sentiment de ses immortelles destinées. On ne s'étonne plus alors d'entendre en sa bouche ces échos surprenants de la *voix du démon*.

(1) A la Librairie Spiritualiste, Chamuel, éditeur.

« Si le fou persistait dans sa folie, il « deviendrait sage. »

« Prières, ne labourez pas! Louanges, ne « moissonnez pas ! »

« Ceux qui envient les grands hommes « détestent Dieu, parce qu'il n'y a pas d'autres « Dieux. »

Si donc vous voulez apprendre en toute sa réalité sublime tout ce qu'il y a d'horrible dans les profondeurs des mystères occultes, tout ce que récèle de sublime le pôle néantique, suivez ce guide étonnant, vous ne trouverez pas souvent le Géant capable, comme lui, de braver « les yeux du feu, les « narines de l'Air, la bouche de l'Eau, la « barbe de la Terre ». Mais si, sur ses pas que les Anges mêmes du ciel n'osent suivre jusqu'au bout, selon son image, vous sentez le moindre vertige, quittez-le bien vite, hâtez-vous de fermer son livre, car, ce Dante n'a point de Béatrice, pas même de Virgile pour lui dévoiler les régions de lumière qu'il ne peut qu'entrevoir, et, je vous le dis, son pas, à lui-même, n'est pas toujours assuré sur le bord des abîmes qu'il cotoye. Or, la gnose sublime y a sombré et combien d'autres religions avec elle! Il ne faut s'y aventurer qu'armé du rameau d'or, parce que, seul, le reflet de *l'infinie lumière* peut commenter comme il le faut chacun des termes admirables de ces infernales visions.

∴

De la Gnose à propos de « Montsalvat » par P.-B. Gheusi

Tout d'abord nous tenons à dire à M. Gheusi qu'incompétent en matière littéraire nous ne parlons point de son œuvre particulièrement selon les procédés de critique usuelle, car, délaissant la forme, ce corps de l'Idée:

Cette loque de chair, cette chose sans nom

de l'aveu même de l'auteur, c'est donc uniquement de l'Idéal Gnostique que nous nous occupons par ce que selon notre programme de synthèse ce nous est occasion de discuter amicalement avec nos frères en occulte à quelque famille qu'ils appartiennent. Dans ce drame de *Monsalvat*, la Gnose est mise, en tant que foi, en opposition dualistique absolue avec le catholicisme, aussi l'action choisie pour particulariser les péripéties de cette lutte est la Croisade des Albigeois, fait historique et indiscutable qui n'a qu'un tort à notre avis c'est de dépendre de l'histoire de l'Eglise et non de celle du Catholicisme.

En effet, la lutte spirituelle de la Gnose et de la foi orthodoxe Catholique était déjà presque achevée vers le IIIe siècle et le fut absolument au concile de Nicée à la suite duquel l'Eglise catholique et romaine, s'appuyant sur ses dogmes, commença la conquête temporelle de l'Europe dont elle a dirigé la politique jusque vers la Renaissance.

Cette action souterraine avait pour réalisateurs obéissants les divers monarques des Etats catholiques et jusqu'à la Réforme tous le furent ou le devinrent, en sorte que l'Eglise eut ainsi pour adversaires ceux que des intérêts politiques opposaient à ces mêmes monarques et qui dissimulaient sous des raisons spécieuses de croyance le principe matériel de leur opposition.

Cela, M. Gheusi l'écarte par sa prophétie d'Aurimonde, prophétie éminemment patriotique et qui détonne pour cela même surtout par ce que cette grandeur future fera de la France: « la fille aînée de l'Eglise » au détriment même de l'Espagne plus dévote et dans les Etats de qui, au temps de Charles-Quint, le soleil ne se couchait jamais.

L'intrigue du drame qui se mêle sans se combiner à cette lutte des Albigeois dissimule et banalise la passionnalité religieuse qu'elle incarne en Ramon et Aladaïs, les époux dont l'amour Gnostique est troublé par Ratbert le Templier, ce représentant d'une Eglise où l'amour, qu'il soit divin ou humain, est purement sensuel, c'est-à-dire inférieur, en sorte que Ratbert convoite Aladaïs, la Gnose, à qui il propose l'ignominieux adultère auquel elle se refuse. Ainsi s'établit la dualité passionnelle qui détermine les actes du drame et ne les explique que très humainement, dualité qui a pour conséquences d'accorder à la Gnose toutes les qualités d'amour sublime, de dédain de la chair et d'admirable grandeur au détriment de cette pauvre Eglise que Ratbert représente.

Et cependant, hormis les quelques opinions purement théoriques sur lesquels Gnostiques et Chrétiens ont discuté pendant des siècles et dont le lecteur peut avoir connaissance en lisant la prédication d'Aladaïs Aurimonde au second acte, nous ne savons pas que l'amour Gnostique ou l'amour Chrétien puissent essentiellement différer puisqu'ils ont une source commune qui est le Christ.

Aladaïs qui sacrifie son corps qu'elle abandonne à l'étreinte de Ratbert pour racheter son fils est-elle plus admirable que cette sainte Marie l'Egyptienne laissant jouir du sien un batelier brutal afin de s'en aller où l'appelle son amour chrétien. Les macérations édifiantes des saints et des saintes catholiques ne prouvent-elles pas que pour eux aussi

Ce corps n'est qu'une loque immonde

et tous ceux-là, obscurs ou réputés, qui sont morts après avoir souffert par amour pour leur prochain et à l'exemple de Jésus chacun selon sa force, ses moyens et les circonstances de son époque, depuis les martyres communs aux Gnostiques et aux Catholiques jusqu'à Monseigneur Sibour, archevêque de Paris, tué sur une barrière un jour de révolution et disant : « Fasse Dieu que mon sang soit le dernier versé ! » tous n'ont-ils pas sacrifié ce corps périssable au nom de ce fils spirituel qui est l'amour de son prochain selon celui de Dieu !

Et alors, nous le demandons à M. Gheusi ainsi qu'à tous les Gnostiques, pourquoi ne pas nous pardonner les uns aux autres nos divergences d'opinion afin de nous accorder simplement selon l'amour qui est, lui, d'essence divine alors que tous nos raisonnements ayant nos dissentions pour conséquences ne sont que le fruit d'orgueil de notre logique humaine.

∴

Trésors métalliques et épargnes vivantes, par Henri Dubéchot (Chamuel, éditeur. A la Librairie spiritualiste), est un livre fort curieux où l'actualité la plus récente s'éclaire des principes de la haute science. Il mérite pour nos lecteurs mieux qu'une simple mention ; nous en ferons au prochain numéro un compte-rendu plus détaillé.

∴

Annuaire de l'Argus de la Presse

L'Argus de la Presse prépare une publication des plus documentées qui portera le nom d'**Annuaire de la Presse** ; ce travail qui est commencé depuis 1895 renfermera plus de 25,000 journaux, de tous les points les plus reculés du globe.

Revue de la Presse Spiritualiste

N. B. — *L'administration de l'*Écho de l'Au-Delà et d'Ici-Bas *se charge de prendre, sans aucun frais, les abonnements aux divers journaux et revues.*

Le Journal du Magnétisme (fondé par du Potet) donne un extrait des cours de Pathologie et Thérapeutique de M. H. Durville. — Théorie du fluide universel, du Dr P. Audollent. — Le procès Mauroux (Durville). — Les théosophes chrétiens et les voyants au XVIIIe siècle, de A. Erny.

Le Moniteur de l'Electro-Homœopathie, organe de la découverte de Matthei, donne des conseils médicaux pour les maladies du nez, la grippe, etc.

Une théorie occulte expose que le centre intellectuel et de civilisation se déplace de l'Est à l'Ouest ; après l'Egypte, la Grèce, Rome puis la France. Nous serions tentés d'y croire en constatant l'immense courant spiritualiste qui parcourt maintenant l'Amérique. Le nombre de revues s'intéressant aux sciences psychiques ou simplement spiritualistes s'accroit de plus en plus. A lire donc : **Verdade et Luz**, du Brésil. — **Constancia**, de Buenos-Ayres. — **La Esphynge**, encore du Brésil. — **Notes and quéries** de Manchester, Amérique.

Citons cependant pour notre ancien continent : **Le Light**, en Angleterre. — **Il Vessillo Spiritista**, en Italie. — **Het Toekomstig Leven**, à Uthrecht.

L'Initiation donne d'abord une magnifique étude de haute science sur *La Prière* par Sédir ; puis deux actualités pleines d'intérêt : *Le symbolisme à l'Indo-Chine*, tel qu'il se révèle à l'Exposition, par Papus, et de fort curieuses révélations sur la *Grande Société Secrète de Chine : le Lotus Blanc*, et enfin, la traduction, tirée de l'ancien Sphinx allemand, de l'*Histoire de la Magie chez les Hébreux* par le savant Karl Kieswetter. Une bibliographie fort détaillée complète cet intéressant numéro.

Distinguons parmi les revues américaines la **Luz astral**, de Buenos-Ayres. Les divers articles se répartissent de telle sorte que, depuis le débutant dans les sciences occultes, jusqu'à l'étudiant déjà avancé, tous y peuvent trouver d'utiles enseignements, dans une synthèse de toutes les doctrines. La revue n'oublie pas les questions intéressant l'évolution de l'humanité actuelle, et le sociologue y puisera de précieux renseignements sur les lois des formations des sociétés. Avec l'art de guérir, cette revue forme un petit recueil encyclopédique de toute la science hermétique.

∴

On rend compte de tout ouvrage se rapportant aux sciences spiritualistes, dont un exemplaire est envoyé aux bureaux du journal.

Magnétisme et Magnétiseurs

Conseils pratiques à nos lecteurs

M. B. G., à Dijon. — Les palpitations sont constituées par des battements du cœur qui deviennent plus fréquents, plus forts, plus étendus, avec plus ou moins de régularité ; elles tiennent à une affection nerveuse et sont la résultante d'un déséquilibrement des deux nerfs : grand sympathique et pneumogastrique.

Ces palpitations sont permanentes ou passagères : elles se manifestent surtout chez les personnes nerveuses, impressionnables, à la suite de vives émotions ou de chagrins.

Les causes, assez nombreuses, sont : l'anémie, le rhumatisme, la chlorose, l'hystérie, l'hypocondrie, la neurasthénie ; l'abus du thé, du café, du tabac, l'excès dans la danse, la course, l'équitation, en un mot tout ce qui constitue des exercices violents.

Les causes les plus graves sont celles occasionnées par des maladies du cœur lui-même, telles que l'hypertrophie et l'anévrisme.

On y oppose ordinairement les bromures de sodium ou de potassuim, la digitale en teinture ou, autrement, les : eau de laurier-cerise, éther sulfu-

rique, toniques amers, ferrugineux, vésicatoire violent.

Comme végétaux, il y a diverses préparations, infusion, sirop, tisane, etc.; pointes d'asperges, menthe oranger, buglosse, citronnier, valériane, cochléaria, lait d'amandes.

Traitement par le magnétisme

Se plaçant devant le malade, appliquer alternativement la main droite sur la région du cœur et de la rate pendant environ dix minutes, la main gauche placée sur le devant de la poitrine, les doigts dirigés un peu vers la gauche.

Se placer ensuite à la gauche du malade, mettre la main droite sur la colonne vertébrale, l'extrémité des doigts arrivant sur les premières vertèbres dorsales, la main gauche restant placée comme ci-dessous: demeurer dans cette position pendant le même laps de temps.

Faisant face au malade, appliquer le bout des doigts sur les centres moteurs du cœur, qui sont au cerveau, centre n° 7.

Faire ensuite des passes longitudinales puis à grands courants de la tête aux pieds pour terminer la séance qui aura une durée de 30 à 40 minutes.

Pour les malades peu gravement atteints et peu sensitifs, faire une séance chaque jour; pour ceux sensitifs, tous les deux ou trois jours et les espacer de plus en plus suivant le degré de guérison.

Il faudra s'en tenir là pour le traitement de l'anévrisme, mais pour tous les autres cas, on pourra intercaler, directement après les applications sur le cerveau, ce qui suit:

Faire un léger massage de chaque côté de la poitrine, plus particulièrement à gauche. Ce travail consiste à faire des frictions traînantes avec le bout des doigts, de la colonne vertébrale au devant de la poitrine en suivant les côtes.

Le malade pourra se magnétiser lui-même et apporter un soulagement dans son état en appliquant la main droite sur la région du cœur pendant 5 minutes; faire ensuite des frictions traînantes en suivant le trajet intercostal.

Terminer par des applications au cerveau sur les centres moteurs du cœur, faites avec le bout des doigts, plaçant la main droite sur le côté gauche et la main gauche sur le côté droit.

Ces séances devront durer 15 minutes et être faites deux fois par jour.

Adresser les questions à M. Sator, 3, rue de Savoie, à Paris.

Les Visions du Royal Néophyte

(Suite)

Ai. — « La puissance dépend de la connaissance, mais le bonheur dépend du pathotisme, et puisqu'Ala s'est reposée dans ma tente, je ne me soucie pas du tout d'apprendre à ce moment-ci la nature et les capacités des cristaux. »

Arayah sembla s'absorber dans une pensée profonde; Au bout d'un moment, il dit:

— Puisque vous n'êtes pas disposé à travailler, goûtons ensemble.

— Très volontiers, répondit Ai; il y a quelques chose de mystérieux dans les repas qu'on prend ensemble, et je crois qu'Arayah est le seul qui puisse manger avec nous.

Arayah sortit et, s'entretint avec les quatre initiés. En rentrant, il trouva Ai et Ala causant ensemble; ils ne le voyaient pas venir. Arayah se tenait derrière Ai et lui dit:

— Entendez-vous?

— J'entends, répondit Ai, le sourd murmure du vent dans la forêt et le grondement du tonnerre lointain.

Arayah. — « Dépêchons-nous de nous rendre au Monastère, car un orage monte du sud et les lionceaux rôdent çà et là, inquiets et gémissants. Ils est dangereux de rester dans la forêt! » Ils sortirent. Le ciel était obscurci, les grands arbres étaient secoués, les branches craquaient comme les planches d'un navire en détresse, tandis que des éclairs bleus leur faisaient de temps en temps comme une ceinture de feu.

— Comme cet orage est soudain, dit Ai à Arayah. Tout à l'heure, quand nous entrions sous la tente, le ciel était sans nuages et il n'y avait pas la moindre brise.

Ala. — « Il existe des maîtres des éléments et des rois des tempêtes. »

Ils arrivèrent au Monastère dans lequel ils entrèrent par un passage secret. Ils se trouvèrent dans une chambre creusée dans du cristal de roche et illuminée par des étoiles brillantes qui étincelaient semblables à des vers luisants d'une lumière bleue et dorée. Tous les trois s'assirent autour d'une table qu'on leur avait préparée et ils mangèrent.

— La sagesse, ô mon bien aimé, dit Arayah, est préférable à l'amour; mieux vaut la connaissance que le pathotisme, car les temps sont durs et difficiles et les choses ne sont plus comme dans le passé.

(A suivre).

Le gérant : L. GOUJON.

Petite Imp. Vendéenne. — La Roche-sur-Yon — 1076



REVUE

Scientifique et Morale du Spiritisme

Publiée sous la direction de G. DELANNE

Paraissant du 15 au 20 de chaque mois

ABONNEMENTS :

France . . . . 7 fr. | Etranger . . . . 10 fr.

Ouvrages de M. Gabriel Delanne

Le Spiritisme devant la Science (4e édition)	3 fr. 50
Le Phénomene Spirite, Témoignage des Savants	2 fr. »
L'Évolution Animique, essais de Psycologie physiologique	3 fr. 50
L'Ame est immortelle, démonstration experimentale.	3 fr. 50

BIBLIOTHÈQUE ROULANTE

Ouvrages de Spiritisme, d'Occultisme, de Théosophie, de l'Ecole Swedenborgienne, etc., etc.

Un colis postal de 3 k. par mois

Au prix de UN FRANC seulement

A TOUT ABONNÉ

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT. — 1° La carte d'abonnement est de 25 fr. elle est sans limite de durée et sert de garantie pour le prêt des livres par la Bibliothèque.

2° Les livres sont expédiés par colis postal de 3 kil. et peuvent être conservés un mois. Ils doivent être retournés en bon état, et franco de port à domicile, adressés à **M. le directeur de la Librairie Spiritualiste et Morale, 3, rue de Savoie, à Paris.**

3° Chaque commande de livres doit être accompagnée du prix de l'abonnement 1 fr. augmenté du prix du port et de l'emballage soit 1 fr. pour la province et 0.40 pour Paris.

4° Avoir soin d'indiquer quelques livres de plus que ceux demandés pour le cas assez fréquent où ceux-ci seraient en lecture.

5° Tout livre retourné à la Librairie en **mauvais état** est facturé à l'abonné qui devra en régler le montant avant de recevoir un nouvel envoi.

6° Les 25 fr. payés pour la carte d'abonnement sont acquis à la société, même s'il n'est pas fait usage de la carte ultérieurement. Et l'abonné n'aura aucun recours contre la Société pour en obtenir le rembou sement.

7° Il est interdit de prêter les livres de la Bibliothèque. Toute infraction à cette règle entraîne pour son auteur la nullité immédiate de sa carte, et la perte de ses droits d'abonné.

8° Tout colis postal conservé plus d'un mois. (La date du timbre de réexpédition servira de preuve en cas de contestation, est passible d'une nouvelle taxe de 1 fr. Cependant le directeur pourra autoriser l'abonné à conserver les livres 15 jours de plus, moyennant une surtaxe de 0.50. Cette autorisation est facultative pour le directeur et doit être demandée par carte postale réponse ou par lettre affranchie, munie d'un timbre pour l'affranchissement de la réponse.

Articles de Photographie

A la suite de nombreuses demandes qui nous ont été adressées par nos lecteurs, nous nous sommes entendus avec l'excellente Maison **DEMARIA** pour fournir à des conditions particulièrement avantageuses nos abonnés et nos lecteurs de tout ce dont ils pourraient avoir besoin, en fait d'appareils ou accessoires de photographie.

Extrait du Catalogue de la Librairie Spiritualiste et Morale

3, Rue de Savoie, 3

OCCULTISME ET DIVERS

Amélineau — Pistis Sophia, traduction........... 7 50
H. Château — Le Zohar, traduction........... 5 »
A. Sorg — La Lumière d'Asie, traduction.......... 5 »
— La Lumière d'Egypte.......... 5 »
F.-Ch. Barlet — Essai sur l'évolution de l'Idée... 3 50
— L'Instruction Intégrale, 1er degré.......... 4 »
— Chimie synthétique.......... 0 75
Ernest Bosc — Dictionnaire d'Orientalisme et de Psychologie 2 forts vol.......... 12 »
— Addha Nari ou l'occultisme dans l'Inde Antique.......... 4 »
— La Psychologie devant la Science et les savants.......... 3 50
— De la Vivisection.......... 2 »
— Traité théorique et pratique du Haschih et autres substances psychiques.......... 3 »
— Le livre des Respirations.......... 3 »
— Isis dévoilée.......... 3 50
— Chiromancie médicale, (Philippe May de Franconie), avec un traité sur la Physionomie.......... 3 »
Van der Naillen — Dans les temples de l'Himalaya. 3 50
— Dans le Sanctuaire.......... 3 70
Eugène Nus — Choses de l'autre monde.......... 3 50
— Les grands Mystères.......... 3 50
— Les Dogmes Nouveaux.......... 3 »
— Nos bêtises.......... 3 50
A. de Rochas — Extériosisation de la Sensibilité.. 7 »
— Extériosisation de la Motricité.......... 8 »
— Les états profonds de l'Hypnose.......... 2 50
— Les états superficiels de l'Hypnose.......... 2 50
Trithème — Traité des Causes secondes.......... 5 »
R. P. Esprit Sabatier — L'Ombre idéale de la Sagesse universelle.......... 8 »
J.-G. Gichtel — Théosophia Pratica.......... 7 »
Martinez de Pasqualy — Traité de la Réintégration des Etres.......... 6 »
Albert Poisson — Théorie et symboles des Alchimistes.......... 8 »
Th. Tiffereau — L'Or et la Transmutation des métaux.......... 5 »
Cinq traités d'Alchimie — Traduits par Poisson . 5 »
Bourgeat — Magie.......... 2 »
A. Bué — Magnétisme curatif tome 1er.......... 2 »
— — 2e.......... 3 »
H. Durville — Traité expérimental de Magnétisme. 5 »
— Magnétisme, Théorie et procédés.......... 3 »
Stanislas de Guaïta — Au seuil du mystère...... 6 »
— Le Temple de Satan.......... 60 »
— Clef de la Magie Noire.......... 16 »
Jollivet Castelot — Comment on devient Alchimiste 6 »
Ed. Schuré — Les grands Initiés.......... »
E. Lévi — Le grand Arcane ou l'Occultisme dévoilé 12 »
— Le livre des splendeurs.......... 7 »
— Le catéchisme de la Paix.......... 4 »
— Histoire de la Magie.......... 12 »
— Dogme et rituel de la Haute Magie 2 vol.......... 18 »
— Le Livre des esprits.......... 7 »
Louis Michel de Figanière — Clef de la vie 2 vol. 7 »
— Vie Universelle.......... — 7 »
— Plus de Mystères.......... — 3 50
Papus — Traité élémentaire de Science occulte.... 5 »
— Traité élémentaire de Magie Pratique.......... 12 »
— Martinès de Pasqually.......... 4 »
— La Magie et l'hypnose.......... 8 »

(D'après Valentin) — L'Ame humaine avant la naissance et après la mort.......... 2 »
Josephin Péladan — Comment on devient Mage... 7 50
— Comment on devient Fée.......... »
— L'Occulte catholique.......... »
Sédir — Les Tempéraments et la Culture psychique. 1 »
— Les Incantations.......... 3 50
Osvald Wirth — L'Imposition des mains.......... 3
Vénus Magique.......... 20 »
F.-Ch. Barlet — Principes de Sociologie synthétique 1 »
Dr Favre — Les Batailles du Ciel.......... 8 »
G. de Lafont — Le Buddhisme.......... 4 »
— Le Mazdéisme et l'Avesta.......... 4
Ledain — L'Inde Antique.......... 3 50
Dr Gibier — L'analyse des choses.......... 3 50
Matgioi — Le Thaoïsme ou les Sociétés secrètes chinoises.......... 0 50
Ajam — La Parole en public.......... 2 »
Francis (André) — La Vérité sur Jeanne d'Arc.... 3 50
Alban Dubet — Les Hallucinations.......... 2

THÉOSOPHIE

Sawyer — Buddha.......... 0 75
Dr Pascal — Les sept principes de l'Homme...... 2 »
Mme Annie Besant — L'Homme et ses corps...... 2 »
P. Brooks — Conférences du Brahman Chaterjin. 1 »
Nouvelles conférences de Mme Besant.......... 1 »
Arnould Arthur — Les croyances fondamentales du Bouddhisme, avec préface et commentaires explicatifs, in-18 jésus de 72 pages.......... 1
C. Lemaitre — Pourquoi je devins théosophe, traduit de l'Anglais, in-8.......... 1
A. Besant et A. Burrows — Petit Glossaire des termes théosophiques, gr. in-16 raisin.......... 0 50
Mme Hermance de Neufville — La Clef de la Théosophie, traduit de l'anglais, vol. in-18 jésus de 420 pages.......... 3 50
Burnouf Emile — La Bhagavad-Gità, le chant du bienheureux, traduit du sanscrit, vol. in-12, format des eucologes.......... 2 50
Le Vase Sacré et ce qu'il contient, dans l'Inde, la Perse, la Grèce et dans l'église chrétienne avec un appendice sur le Saint-Graal, vol. de luxe in-8 écu 5 »
D. A. Courmes — Questionnaire théosophique élémentaire, in-18 jésus.......... 1 »
La Lumière sur le sentier, traité pour l'usage personnel de ceux qui, ne connaissant pas la sagesse orientale, désirent en recevoir l'influence..
Pascal (docteur) — La Réincarnation, ses preuves morales scientifiques, philosophiques et directes, in-8 raisin de 90 pages.......... 3 »
A. B. C. de la Théosophie, br. in-18 jésus.......... 0 50
Sinnett A.-P. — Le Bouddhisme ésotérique ou positivisme hindou. Ouvrage traduit de l'anglais, Mme C. Lemaître, vol. in-18 jésus.......... 3 50
Lady Caithness — Fragments glanés dans la Théosophie occulte d'Orient, br. in-8.......... 1 50
Bodisco — Traits de Lumière.......... 5 »

SPIRITISME

J. Bouvéry — Le Spiritisme et l'Anarchie.......... 3 »
Chartier — Vérités et Lumières.......... 2 »
Darel Th. — La Spiritualisation de l'Etre.......... 3 50
G. Delanne — Le Phénomène spirite.......... 2 »
— Le Spiritisme devant la Science.......... 3 50
— L'Evolution animique.......... 3 50
— L'Ame est immortelle (démonstration expérimentale).......... 3 50

Petite Imprimerie Vendéenne. — La Roche-sur-Yon.